



Evaluation de l'impact des sensibilisations menées par l'AIEJE sur les scolaires

Les sensibilisations effectuées par l'association chez les scolaires ont trois objectifs principaux :

- Faire comprendre que la mer n'est pas seulement synonyme de vacances et de détente mais qu'il s'agit aussi d'un écosystème complexe à protéger.
- Faire prendre l'initiative aux enfants de protéger la mer, c'est-à-dire adopter des éco-gestes.
- Faire que les enfants sensibilisés puissent à leur tour transmettre le message.

C'est à travers leurs réalisations que nous avons décidé d'évaluer les sensibilisations. Pour cela nous avons décidé d'utiliser trois théories de psychologie sociale :

Les représentations sociales

Elles sont définies par Moscovici (1961) comme « un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses ».

Cette théorie va donc nous permettre de comprendre quelle perception a l'enfant de la mer et donc de déterminer la relation qu'il entretient avec cet objet.

L'attitude

Selon Thomas et Znaniecki (1919), l'attitude est définie comme un état d'esprit qui détermine un individu à formuler une opinion, à agir d'une certaine façon à l'égard d'un objet social, dans notre cas « la protection de la mer ».

L'utilisation d'une échelle d'attitude va nous permettre de savoir si l'enfant est favorable à la protection de la mer et à agir vis-à-vis de celle-ci.

L'intention comportementale

Selon Fishbein & Ajzen (1975), l'intention comportementale permet de déterminer les comportements à venir. Cela nous permet de mesurer l'acceptation des enfants à réaliser un comportement, comme celui de sensibiliser leurs parents.

Compte tenu de l'hétérogénéité du public (des enfants de 4 à 12 ans), nous nous sommes appuyés sur l'approche structuraliste de Piaget (1947) pour mettre en lumière que la sensibilisation ne va pas avoir le même impact selon l'âge de l'enfant. C'est pour cela que nous avons procédé à une analyse différente pour les maternelles, les primaires et les collèges.

Les maternelles

Compte tenu de l'incapacité des élèves en maternelle à lire ou à réaliser une production écrite, le dessin sera utilisé comme outil d'évaluation. Le dessin est en effet, à la fois un outil très riche en significations et très ludique pour l'enfant ; il est porteur de nombreuses connaissances et de comportements potentiels.

On s'intéresse ici à la représentation de la mer qu'ont les enfants.

En théorie, on s'attend à ce qu'un enfant sensibilisé par l'association enrichisse son dessin par rapport à un enfant non sensibilisé :

- D'une part, par une augmentation du nombre d'éléments sur leur dessin et par leur plus grande diversité. (Ce qui nous montre que l'enfant conçoit la mer comme un écosystème complexe, et non pas seulement comme un lieu de détente.)
- D'autre part, par la représentation de comportements pro-écologique vis-à-vis de la mer. (Et non pas seulement des comportements de détente.)

Nous avons donc demandé à 100 élèves de maternelle grande section (5-6 ans) de dessiner la mer comme ils l'entendaient ; 50 élèves n'ayant jamais été sensibilisés par l'association et 50 élèves ayant effectué deux séances de sensibilisation par l'association.

Nous remarquons que les actions représentées sur les dessins par le groupe non sensibilisé sont uniquement des actions de plaisir. Dans ces actions, nous avons englobé toutes les activités de détente et de jeux qui sont apparues : le bronzage, plonger, jongler, châteaux de sable, jeu de ballon, la famille, pêcher, nager, faire du surf et pique-niquer. Il n'y a aucune action qui traduise un comportement de protection de l'environnement. Or, dans le groupe sensibilisé par l'association, on voit apparaître 6 dessins qui font référence à des comportements de protection représentés par le ramassage des déchets et par la présence de bateaux qui détériorent les fonds marins avec leur ancre.

De plus, nous voyons une augmentation des éléments suivants:

- Bateaux (13 contre 2)
- Poissons (51 contre 18)
- Algues (28 contre 2)
- Animaux marins (36 contre 12)
- Déchets (6 contre 0)

Ces résultats nous montrent que le groupe sensibilisé s'attache beaucoup plus à représenter la mer comme un écosystème avec des êtres vivants, une faune et une flore ainsi qu'une certaine complexité.

On remarque également l'apparition de détails sur leurs dessins :

- Le trou au milieu de l'étoile de mer
- Des animaux représentés dans leur élément naturel (les récifs ou les rochers)
- L'idée de chaîne alimentaire apparaît avec des prédateurs qui mangent d'autres poissons
- La notion de famille avec plusieurs fois le même poisson représenté de couleurs et de tailles différentes pour symboliser le papa poisson, la maman poisson et l'enfant poisson
- De nombreux bateaux sont représentés pour traduire des activités, comme la pêche ou le tort que peuvent causer les ancres

Nous notons que l'élément « fantastique » diminue dans les productions du groupe sensibilisé. Sous cet item, sont englobées les représentations de sirène, de pirate et de trésor. Le fait qu'il n'y ait

qu'un dessin fantastique dans le groupe sensibilisé contre 4 dans le groupe non sensibilisé nous conforte dans l'idée d'une représentation plus sérieuse et plus réaliste de la mer après sensibilisation de l'association.

Pour conclure, l'intervention de l'association sur les enfants de maternelle a un réel impact. En effet, les enfants sensibilisés considèrent la mer comme un écosystème complexe, perception de la mer qu'ils n'ont pas avant d'être sensibilisés par l'association. On peut dire que l'objectif de l'association « faire comprendre aux enfants que la mer n'est pas que synonyme de vacances et de détente mais que c'est également un écosystème complexe à protéger » est atteint.

Après cette sensibilisation, les enfants adoptent une nouvelle représentation de la mer qui tend à la protection de ce lieu et à sa compréhension.

D'un point de vue comportemental, nous remarquons que les enfants sensibilisés tendent à réaliser des gestes pro-écologiques marins contrairement aux enfants non sensibilisés qui ne tendent qu'à des comportements de loisir ; Cependant ces différences sont assez faibles. Si les enfants sensibilisés représentent plus de comportements de protection (6 contre 0), cette intention de comportement n'est pas représentée de manière importante (6 dessins sur 50).

Bien sûr, il ne s'agit pas ici d'une mesure fiable du comportement effectif ni de l'intention de réaliser un acte.

Les primaires

Tout d'abord, nous nous intéresserons à comparer la représentation sociale de la mer chez des enfants sensibilisés par l'AIEJE et chez des enfants non sensibilisés.

Pour ce faire, nous avons utilisé une association de mots. Cet outil permet de recenser les diverses perceptions et connaissances des enfants sur la mer en révélant le contenu de la représentation et les éléments qui la composent.

Nous avons donc demandé à 100 élèves de primaires (8-9 ans) de produire cinq mots par rapport à la « mer », 50 élèves n'ayant jamais été sensibilisés par l'association et 50 élèves ayant effectué trois séances de sensibilisation avec l'association.

Cette analyse nous a permis de constater que la sensibilisation menée par l'association a un impact sur les primaires. Même si la représentation qu'ont les enfants de la mer ne change pas beaucoup, nous constatons des modifications positives en ce qui concerne sa protection.

Le noyau central, élément essentiel de la représentation, est chez les enfants non sensibilisés centré sur le paysage qu'est la mer et sur la détente qu'elle procure. Par la suite, les enfants sensibilisés considèrent toujours la mer comme un lieu de détente mais en y intégrant la notion de végétation. Notion qui était périphérique, c'est-à-dire considérée comme peu importante.

Notons que les notions d'environnement (« pollution », « protection ») et de faune (« mammifères marins », « animaux») sont, chez les enfants sensibilisés, des notions de la « première périphérie » (items très fréquents mais considérés comme peu importants), alors que ce sont des notions appartenant à un sous groupe (items qui sont importants pour peu d'individus), chez les enfants non sensibilisés.

Ainsi, la sensibilisation a permis aux enfants d'associer les notions d'environnement et de faune à la mer mais pas de les rendre importantes.

En ce qui concerne notre échelle d'attitude et d'intention comportementale, nous avons procédé de la même manière en comptant une sortie pratique parmi les trois séances de sensibilisations. Les données recueillies à partir de ces échelles ont été traitées par un test statistique (Anova à un facteur). Notre échelle qui allait de « Non, pas du tout » à « Oui, tout à fait » a été numérotée de « 1 » à « 5 » pour pouvoir effectuer cette analyse.

Sur l'attitude, nous observons une différence significative entre les deux groupes ($F(1,98)=11.580$, $p<.01$). La sensibilisation de l'association entraîne une attitude favorable à la protection de la mer.

Il en est de même sur l'intention de réaliser un exposé et de le lire à ses parents ($F(1,98)=5.343$, $p<.05$). Les enfants sensibilisés sont plus favorables à réaliser cet acte, qui demande un effort.

Par contre, nous n'observons pas de différence significative entre les deux groupes sur l'intention de dire à leurs parents d'amener des sacs poubelle quand ils vont sur la plage ($F(1,98)=1.136$, *ns.*).

Il a semblé intéressant de comparer ces résultats avec ceux d'un groupe qui n'a pas effectué de sortie avec l'association. Pour cela, nous avons demandé à 50 élèves de primaire (8-9 ans) de remplir nos échelles, 25 élèves n'ayant jamais été sensibilisés par l'association et 25 élèves ayant effectué deux séances de sensibilisation.

Nous observons une différence entre ces deux groupes sur l'échelle d'attitude ($F(1,48)=5.080$, $p<.05$). La sensibilisation de l'association favorise une attitude favorable à la protection de la mer.

Cependant, nous n'observons pas de différence pour l'intention comportementale (respectivement, ($F(1,48)=0.100$, *ns.*) et ($F(1,48)=1.03$, *ns.*)).

Ainsi, nous remarquons que l'attitude des enfants change avec la sensibilisation. Les enfants sensibilisés par l'association sont significativement plus favorables à la protection de la mer que les enfants non sensibilisés par l'association.

Notons également que de procéder à une sortie éducative et pratique n'augmente pas le score moyen de l'attitude chez les enfants (4,27 vs 4,28).

Apparemment, la prévention orale de l'AIEJE est, à elle seule, efficace pour rendre les enfants de primaire plus favorables à la protection de la mer.

Par contre, la sortie pratique favorise l'acceptation chez les enfants de réaliser des actes pro-écologiques sur la mer. Comme nous l'avons vu, les enfants ayant participé à la sortie acceptent plus de préparer un exposé sur la protection de la mer pour ensuite le présenter à leurs parents. Néanmoins, ils n'acceptent toujours pas de demander à leurs parents d'amener des sacs poubelle à chaque fois qu'ils vont à la plage. Ceci peut s'expliquer par le coût psychologique de l'acte. En effet, lors des entretiens réalisés avec les enfants nous avons pu remarquer que le fait de ramener des sacs poubelle sur la plage les dérangeait car cet acte pouvait les gêner et les rendre honteux vis-à-vis des autres personnes présentes.

La sensibilisation de l'AIEJE est donc efficace pour changer l'attitude des enfants et pour les renforcer dans leurs décisions de réaliser des actes pro-écologiques mais seulement si cet acte n'est pas trop coûteux à réaliser pour l'enfant.

Les collègues

Pour mesurer les impacts des sensibilisations de l'AIEJE chez les collégiens, nous avons procédé de la même manière que pour les primaires. Toutefois, nous n'avons pas pu étudier leurs représentations sociales en raison d'un manque d'effectifs.

Nous avons utilisé le même questionnaire mesurant l'attitude et l'intention comportementale, mais en y rajoutant une question qui n'était pas comprise par les primaires : « Selon toi, est ce qu'il faut ramasser tout ce qu'on trouve sur la plage ? ».

Nous avons demandé à 2 classes de 17 et de 21 élèves (12 ans) de remplir ce questionnaire.

Sur l'échelle d'attitude, nous observons une différence significative entre ces deux groupes ($F(1,36)=5.259$, $p<.05$). La sensibilisation de l'association favorise une attitude favorable à la protection de la mer.

Nous remarquons une différence significative sur l'intention de réaliser un exposé et de le lire à ses parents ($F(1,36)=11.151$, $p<.01$). Les enfants sensibilisés acceptent plus de réaliser cet acte.

Nous observons également une différence significative entre les deux groupes sur l'intention de dire à leurs parents d'amener des sacs poubelle quand ils vont sur la plage ($F(1,36)=5.548$, $p<.05$).

Les sensibilisations de l'AIEJE, ont donc un réel impact sur les collégiens. Malgré la courte durée de cette sensibilisation de deux jours, les activités proposées telles que l'atelier sur le développement durable et la randonnée naturaliste, permettent aux enfants de réaliser des actes pro-écologiques comme de ramasser les déchets sur la plage et de les trier.

Nous savons en psychologie sociale, depuis Lewin (1947), qu'il existe un décalage entre les idées et les comportements des individus. En effet on s'efforce en matière d'éco citoyenneté de promouvoir des campagnes de sensibilisation susceptibles de déboucher sur des changements d'opinions et de comportements. Toutefois les résultats obtenus ne sont pas à la hauteur des espérances. Il n'y a pas systématiquement, chez des individus sensibilisés de passage à l'acte. Ce sont les actes que nous réalisons qui peuvent amener un changement de comportement chez l'individu.

Il est donc bénéfique de faire réaliser ces actions aux enfants pour entraîner chez eux un changement de comportement en faveur du respect de l'environnement.

Remarques :

- Notons que nous ne savons pas si les effets mis en avant perdurent dans le temps. Il aurait été bon de répéter cette évaluation quelques temps après la sensibilisation de l'association.
- Il aurait également été préférable de faire une évaluation à la fin complète du programme de sensibilisation de l'association. Ces rencontres avec les scolaires sont organisées autour de quatre demi-journées et une journée sur site où de deux demi-journées et deux sorties. Il est tout à fait possible que les résultats soient différents après des séances supplémentaires. Nous pouvons penser qu'elles permettent aux enfants d'adopter plus facilement des comportements pro-écologiques marins.

Pierre Dias, Psychologie Sociale de l'Environnement.

Mail : pierre.dias@free.fr

Bibliographie

Abric, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*, Paris : P.U.F.

Fishbein Martin & Ajzen Icek, 1975, *Belief, Attitude, Intention and Behavior*, Reading, Addison Wesley.

Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*, Paris : P.U.F.

Joule, R-V. & Beauvois J-L. (1998). *La soumission librement consentie. Comment amener les gens à faire librement ce qu'ils doivent faire ?* Paris : PUF.

Joule, R-V. & Bernard, F. (2004). La communication engageante au service de l'écocitoyenneté: une recherche-action dans le sud de la France. In. N. De Picolli & G. P. *Psicologia sociale in dialogo*, 52, 265-281.

Lewin, K. (1947). Group decision and social change. In. T.M. Newcomb & E.L. Hartley (Eds.), *Readings in social psychology*, 46, 269-279.

Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF (2ème édition 1976).

P., Moliner, P., Rateau, P., Cohen-Scali, V. (2002). *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*, Rennes : Presse Universitaires de Rennes.

Piaget, J. (1932). *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris: P.U.F.

Piaget, J. (1947). *La psychologie de l'intelligence*. Paris : Armand Colin.

Kiesler, C.A. & Sakumura, J. (1966). A test of a model of commitment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 8, 331-338.

Thomas W. I. & Znaniecki, F. (1919). *Le paysan polonais en Europe et en Amérique. Récit de vie d'un migrant*. Chicago.